



Les villages de la Communauté de Communes

Languevoisin - Quiquery

Histoire

Languevoisin, autrefois Landevoisin, viendrait du gaulois land (terre, pays) et de l'adjectif voisin. Ce nom lui aurait été donné par les seigneurs de Nesle, lorsqu'ils y élevèrent une forteresse proche de leur ville. Languevoisin fut aussi longtemps un hameau dépendant de Quiquery, ce qui est aujourd'hui l'inverse. Kiq'ri serait un nom d'origine celte, choisi pour désigner ce hameau isolé et caché dans une presqu'île. On y a retrouvé des silex taillés et polis datant de la préhistoire. Les deux villages, aujourd'hui réunis en une seule commune, apparaissent dans un axiome ancien : « Quiquery, Longpain, Château-Fort à Languevoisin ». Longpain était en fait un moulin, établi sur la rivière Ingon, propriété du Marquis de Nesle. Au cours des siècles, la largeur de l'Ingon permit à de nombreux envahisseurs d'accoster dans ces deux villages, et alentour : les Vikings au Xe siècle, les Bourguignons en 1472, les Impériaux en 1522, puis les Espagnols en 1636, sur la route de la Hollande et les Prussiens en 1870. Lors de la première guerre mondiale, le village fut à nouveau détruit. Seule une ferme, et un mur de l'église restèrent debout. Aujourd'hui, le village a retrouvé son charme, et doit son renouveau à l'agriculture : chevaux, pommes de terre, maïs, ainsi que l'œillette, de la famille du pavot. Les Languevoisinois profitent des joies de la pêche et de la chasse, et se sont illustrés dans les années 50 en devenant champions de France du jeu de longue paume.

Curiosités

La Fontaine de Quiquery, dite Fontaine de Saint-Quentin, se remarque grâce à un édifice en briques de 1764, qui abritait initialement une statue de St Quentin, martyr décapité en 303. La légende raconte que Saint-Quentin, assoiffé, aurait un jour fait jaillir l'eau en frappant le sol avec son bâton. Depuis, la source a fait l'objet de nombreuses processions : on y trempait notamment les chemises des petits enfants pour les guérir de certaines maladies de peau. L'assèchement de la source, avec la mise en eau du Canal du Nord, a mis fin à ces manifestations religieuses. Des traces d'obus datant de la guerre de 14 sont encore visibles. A quelques mètres de la Fontaine se dresse la Chapelle de Quiquery, autrefois bien plus gran-

de et bien plus riche, mais confisquée à la Révolution et démolie en 1828. Pendant la seconde guerre mondiale, un tirailleur sénégalais trouva refuge dans l'édifice de la fontaine de Saint Quentin, et fut nourri en secret par les villageois jusqu'à l'armistice. La rivière Ingon, qui faisait autrefois plus de 100 mètres de large, n'en fait plus que cinq aujourd'hui. Très poissonneuse, cette rivière permit de faire fonctionner le moulin de Longpain, ainsi qu'une briqueterie jusqu'en 1950. Le château-fort de Languevoisin, aujourd'hui détruit, était relié à celui de Billancourt par une voie romaine, fut construit en l'an 1000 entre l'Ingon et l'actuelle église, qui était à l'époque la chapelle du château. Enfin, notons que le chemin de fer économique à voie étroite, baptisé « Tortillard », traversait les marais de Quiquery et desservait Languevoisin jusqu'en 1951. Pendant la campagne betteravière, il transportait les racines jusqu'à la râperie d'Ercheu. Le tracé de la voie est encore visible, ainsi que le pont sur lequel il franchissait l'Ingon, aujourd'hui dans une propriété privée.

L'église de la Nativité de la Sainte Vierge

A l'origine chapelle du château-fort des marquis de Nesle, l'église de Languevoisin était un édifice de style roman, qui comprenait le presbytère de la paroisse. Détruite pendant la première guerre mondiale, seul un mur resta debout, celui où était fixé le crucifix. Un miracle ! Ce crucifix, classé au patrimoine des Beaux-arts, est visible dans l'église actuelle, qui date de 1930. Le toit d'ardoises a remplacé le dôme en verre d'origine.

Enfants du pays

Une plaque sur le mur extérieur de l'église signale qu'un ancien curé-doyen de Languevoisin et Quiquery, l'abbé Mallet, créa une école mixte pour les enfants pauvres. Il décéda à Languevoisin en 1748.